A T3-624

PUBLICATION 624
BULLETIN TECHNIQUE N° 17

PUBLIÉ EN JUILLET 1938
PREMIÈRE IMPRESSION

DOMINION DU CANADA—MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

FRAIS ET REVENUS

DE

LA PRODUCTION DES POMMES

COMTÉ DE ROUVILLE, QUÉBEC

PAR
A. GOSSELIN

SERVICE DES MARCHÉS
DIVISION DE L'ÉCONOMIE

ENQUÊTE CONDUITE EN COLLABORATION AVEC

LE SERVICE DE L'ÉCONOMIE RURALE DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, QUÉBEC

Publié par ordre de l'honorable JAMES G. GARDINER, Ministre de l'Agriculture,
Ottawa, Canada

630.4
C212
P 624
1938
fr.
c.3

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Résumé	3
Introduction	4
Portée de l'enquête	5
Partie I.—Analyse des comptes de 30 fermes ayant un verger—	
Dimensions des fermes	5
Distribution de la terre	5
Capital ou mise de fonds	5
Recettes	5
Dépenses	6
Revenu de la ferme	6
Revenu du travail	6
Revenu en argent comptant	7
Partie II.—Frais de production et de vente des pommes sur 30 fermes—	
Dimension des vergers	8
Age des arbres	8
Variétés de pommes	8
Frais de production	8
Ecart dans les frais de production	10
Frais de vente	10
Dépense en argent comptant sur l'exploitation d'un verger en rapport	12
Prix reçu par les producteurs	12
Bénéfice par baril	12
Main-d'œuvre nécessaire pour la récolte de pommes	13
Conclusions	14
Appendice I—Etat de comptes de différentes fermes	15
Appendice II—Frais de production et de vente des pommes sur les différentes fermes	16

Version française par C. E. Mortureux, B.S.A.

Frais et revenus de la production des pommes dans le comté de Rouville, Québec[1]

RÉSUMÉ

La dimension moyenne des trente fermes couvertes par cette enquête était de 70.6 acres, se décomposant ainsi: 16.7 acres de vergers en rapport, 8 acres de vergers non en rapport, 14 acres de récoltes d'autres sortes et 31.9 acres en pâturages, bois et terre inculte.

Etat de comptes.—Le capital moyen par ferme était de $18,591. Pendant la période de six années, 1929-34, la moyenne annuelle des recettes en argent a été de $3,068, et le total des déboursés en argent de $1,540, laissant un revenu moyen en argent de $1,528. La valeur combinée des produits fournis par la ferme et du loyer de la maison occupée par l'exploitant, était évaluée à $441, et ce montant, ajouté au revenu en argent comptant, donne un total de $1,969 pour ce que l'on appelle souvent le revenu de la famille.

Si l'on tient compte des item non en argent comptant, qui comprennent les changements dans l'inventaire et le travail non rétribué de la famille, on trouve que les recettes brutes ont atteint une moyenne de $3,138 par ferme, et les dépenses de $2,106. Le revenu moyen de la ferme a été de $1,032 et le revenu du travail de $102.

Frais de production et de vente.—Pendant la période de trois ans de 1932-34, la production des pommes qui était en moyenne de 60.7 barils à l'acre a coûté en moyenne $89 par acre ou $1.47 par baril.

Les frais moyens de vente se montaient à 49 cents le baril. Les frais totaux de production et de vente étaient en moyenne de $1.96 le baril, et le prix moyen reçu a été de $2.23, laissant un bénéfice net de 27 cents par baril. Les frais moyens, en argent comptant, pour la production et la vente des pommes se montaient à $1.01 le baril.

Main-d'œuvre nécessaire.—L'entretien du verger, avant la cueillette des pommes, a exigé 63.7 heures de travail d'homme par acre, la cueillette et le transport des pommes à la fruiterie ont pris 54.3 heures, donnant un total de 118 heures d'homme par acre pour la culture et la cueillette des pommes. Le nombre de barils cueillis par homme et par jour était de dix à douze, et le nombre de barils triés et emballés de douze à quinze.

---

(1) Nous désirons remercier les producteurs du comté de Rouville pour l'obligeance dont ils ont fait preuve en nous fournissant des renseignements sur l'exploitation de leurs fermes et de leurs vergers ainsi qu'à MM. R. Lécuyer et J. A. Martin du Service de l'économie rurale, du Ministère de l'Agriculture de Québec et à M. F. Blanchard, de la Division de l'économie, Ottawa, pour aide rendue dans le recueillement des données.

Des notes préliminaires sur cette enquête ont déjà paru dans l'Economiste agricole de juin et d'août 1936.

INTRODUCTION

Pour la province de Québec prise dans son entier la production des pommes est une industrie secondaire, mais dans les districts où cette production se fait sur une base commerciale c'est une entreprise de première importance et c'est même l'unique revenu d'un bon nombre de fermes. La courbe ou la marche de la production des pommes, de 1901 à 1931, est présentée au tableau 1. L'hiver très rigoureux de 1916-1917 a été la cause de la plus grande partie de la réduction notée en 1921. Le recensement de 1931 a révélé une augmentation dans le nombre d'arbres en rapport et non en rapport, par comparaison à 1921, mais l'hiver de 1933-34 a encore été désastreux, et il est probable qu'un nouveau recul sera enregistré en 1941.

TABLEAU 1.—NOMBRE DE POMMIERS, PRODUCTION ET VALEUR DE LA RÉCOLTE DE POMMES DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC, 1901-1935

Pommiers	1901	1911	1921	1931
	Nombre	Nombre	Nombre	Nombre
Nombre total de pommiers	2,256,752	2,112,647	1,416,820	1,618,936
Arbres non en rapport (trop jeunes)	780,025	859,812	560,775	636,936
Arbres en rapport	1,476,727	1,252,835	791,481	911,794
Production et valeur des pommes	**1900**	**1910**	**1920**	**1930**
Production—boisseaux	2,025,113	1,482,095	1,002,136	981,009
Valeur des pommes $	(non donnée)	3,169,391	4,837,044	3,769,273

Il se produit des pommes dans presque tous les districts de la province, mais le plus gros de la production commerciale se fait dans dix comtés du district de Montréal et des cantons de l'Est (Voir tableau 2). En 1930, plus de 57 pour cent de la récolte totale de la province se produisait dans ce district, et le comté de Rouville venait en tête de la liste avec 47 pour cent de la production notée dans ces comtés.

TABLEAU 2.—NOMBRE DE POMMIERS, PRODUCTION ET VALEUR DES POMMES DANS DIX COMTÉS DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Comté	1931		1930	
	Pommiers non en rapport	Pommiers en rapport	Production	Valeur
	Nombre	Nombre	Boisseaux	$
Rouville	142,553	146,283	265,772	263,713
Deux-Montagnes	26,636	63,704	66,459	63,500
Châteauguay	25,550	47,181	62,655	60,752
Iles de Montréal et Jésus	13,720	34,533	53,156	56,488
Huntingdon	30,149	43,012	37,371	36,162
Napierville	11,597	25,444	25,772	22,703
Bagot	13,697	26,468	20,793	20,480
Missisquoi	32,916	20,546	13,615	10,372
St-Jean	14,603	15,097	13,088	11,281
Shefford	20,607	27,707	11,631	11,432
Total	332,028	449,975	570,312	556,883

La production des pommes sur une base commerciale est plus ancienne dans le comté de Rouville que partout ailleurs. Le district à pommes se trouve à quel-

que 35 milles de la ville de Montréal et comprend les trois paroisses de St-Hilaire, Rougemont et Abbotsford. La plupart des vergers sont établis sur les pentes des trois montagnes ou collines typiques qui se dressent dans cette région. La terre dont ces pentes se composent n'est bonne que pour la production des pommes et de quelques autres fruits et légumes, mais il y a, sur certaines fermes, au pied des collines, une étendue assez grande de terre plate qui produit du foin et du grain pour les bestiaux.

PORTÉE DE CETTE ENQUÊTE

La première partie de ce rapport présente les états de comptes des fermes à vergers du comté de Rouville, tels qu'ils ressortent d'une enquête conduite pendant les six années consécutives de 1929 à 1934 inclusivement; la deuxième partie résume les données supplémentaires recueillies au cours d'une étude des frais de production conduite sur ces fermes pendant les trois années 1932, 1933 et 1934 seulement, pour recueillir des renseignements plus détaillés sur les frais de production et de vente des pommes dans ce district.

Une analyse de chacune des fermes comprises dans cette enquête, indiquant les états de comptes pour les six années 1929-34, est donnée en résumé dans l'appendice I tandis que les frais de production et de vente des pommes pour les trois années 1932-34, sont notés dans l'appendice II.

PARTIE I.—État de comptes de trente fermes à vergers du comté de Rouville, Québec, pour les six années 1929-1934

Cette enquête coïncide avec la crise économique qui a suivi l'année 1929; elle indique la marche de la culture fruitière pendant cette époque. Le revenu de ces fermes a varié d'une année à l'autre suivant le plus ou moins d'abondance de la récolte des pommes, et il a diminué graduellement à mesure que les prix tombaient; la faiblesse des revenus de 1934 s'explique en grande partie par la destruction des pommiers occasionnée par l'hiver rigoureux de 1933-34.

Les fermes choisies pour cette enquête sont très typiques de ce genre de culture dans le district, quoique leur dimension varie de 8 à 230 acres. La dimension moyenne est de 70.6 acres, dont 16.7 acres étaient alors en vergers productifs, 8 acres en vergers non productifs, 14 acres en récoltes d'autres sortes, et 31.9 acres en pâturages, en bois et en terres accidentées. Ces fermes sont hautement spécialisées dans la culture du pommier; la vente des autres produits, comme les produits animaux, le sirop d'érable, les petits fruits et les légumes ne forme qu'une petite partie de leur revenu total.

Le résumé financier est présenté au tableau 3. Le capital de la ferme, qui est en moyenne de $18,591, est plutôt élevé; c'est parce que le premier inventaire pris en 1929 n'a pas été réduit par la suite ou qu'il ne l'a été du moins qu'en proportion de la dépréciation des bâtiments et du matériel et des changements survenus dans la valeur des bestiaux, des aliments et des fournitures. Dans l'intervalle la valeur des fermes avait diminué d'une façon appréciable. Si un nouvel inventaire avait été effectué en 1934 sur la base de la valeur qui existait alors, on aurait enregistré une grosse diminution de capital à cause de la contraction générale des prix et de la détérioration des vergers qui a suivi l'hiver désastreux de 193-34. Naturellement, une différence de capital n'affecte pas le revenu de la ferme ni le revenu en argent mais elle affecte le revenu du travail, qui représente le revenu de la ferme moins l'intérêt sur le capital—le taux employé dans ce cas est de 5 pour cent. La valeur plus élevée notée pour la terre pendant la période de trois ans 1932-34 est due au fait que quatre fermes ont été ajoutées à la liste, afin de maintenir uniforme le nombre de relevés pendant toute la période.

Pendant la période de six années, le revenu brut a été en moyenne de $3,138 par ferme et le revenu de la vente des pommes de $2,718, soit 86.6 pour cent. Le revenu moyen le plus élevé ($3,849 par ferme) a été obtenu en 1930, et le plus bas ($1,942 par ferme) en 1934. Les frais totaux, y compris les diminutions

d'inventaire, s'élèvent à une moyenne de $2,106 par ferme pour la période de six ans. L'item "autres dépenses" comprend tous les frais qui ne paraissent pas sur la liste, notamment semence, aliments, arbres, contenants, frais de vente, et frais divers.

Le revenu de la ferme est le montant qui reste des recettes totales de l'année, après déduction faite de toutes les dépenses de la ferme, ainsi que d'un certain montant pour le travail non rétribué de la famille et la dépréciation sur les bâtiments et le roulant. C'est ce qui reste pour couvrir le salaire de l'exploitant pendant l'année et l'intérêt sur le capital placé dans la ferme. Pendant la période de six ans, le revenu moyen de la ferme est de $1,032; il atteint son maximum avec $1,412 en 1930 et tombe à son point le plus bas en 1934, avec $701.

Tableau 3.—Résumé financier de trente fermes à vergers du comté de Rouville, Québec, 1929-1934

Année de récolte	1929-1930	1930-1931	1931-1932	1932-1933	1933-1934	1934-1935	Moyenne de 6 ans 1929-34
	$	$	$	$	$	$	$
Capital—							
Terre	11,348	11,348	11,348	11,690	11,690	11,690	11,519
Bâtiments	5,323	5,170	5,030	4,940	4,797	4,675	4,989
Machines	1,607	1,510	1,429	1,484	1,402	1,282	1,453
Animaux	668	634	541	452	426	418	523
Aliments et fournitures	71	94	130	122	124	100	107
Capital total	19,017	18,756	18,478	18,688	18,439	18,165	18,591
Recettes—							
Pommes	2,899	3,282	3,053	2,995	2,394	1,685	2,718
Autres récoltes	165	123	44	59	39	42	79
Animaux vendus	161	94	52	35	14	47	67
Produits animaux	187	135	101	72	75	72	107
Autres recettes	211	115	116	24	50	67	97
Augmentation de l'inventaire	79	100	92	90	29	29	70
Recettes totales	3,702	3,849	3,458	3,275	2,601	1,942	3,138
Dépenses—							
Travail non rétribué	318	387	304	136	153	117	236
Main-d'œuvre louée	600	561	501	560	507	411	523
Matériaux de pulvérisation	69	82	85	117	112	90	92
Engrais	115	158	141	104	68	84	112
Taxes	110	99	98	102	93	95	99
Déboursés au compte capital	85	153	104	97	43	41	87
Autres dépenses	726	635	541	914	547	400	627
Diminution de l'inventaire	309	362	384	317	294	312	330
Dépenses totales	2,332	2,437	2,158	2,347	1,817	1,550	2,106
Revenu de la ferme	1,370	1,412	1,300	928	784	392	1,032
Intérêt à 5 p.c	951	938	924	936	923	910	930
Revenu du travail	419	474	376	−8	−139	−518	102

On calcule le revenu du travail en déduisant du revenu de la ferme l'intérêt sur le capital total de la ferme (calculé à 5 pour cent dans cette enquête); ceci représente le revenu de l'exploitant pour son travail—et sa direction—ce dernier reçoit en outre de la ferme la nourriture, le chauffage et le logement. Pendant la période de six ans, le revenu du travail de l'exploitant était en moyenne de $102. Le revenu du travail noté sur ces fermes était en moyenne de $419 en 1929, $474 en 1930 et $376 en 1931. Une brusque diminution s'est produite dans le revenu du travail de l'exploitant de 1932 à 1934, il y a eu un déficit de $8 en 1932, de $139 en 1933 et de $518 en 1934. En d'autres termes, après avoir déduit les dépenses totales du revenu brut, les bénéfices n'étaient pas suffisants pour payer cinq pour cent sur le capital ou un salaire quelconque

à l'exploitant pour son travail. On le voit à l'appendice I, il y avait un gros écart dans le revenu du travail des différents exploitants, le plus élevé est de $3,374 et le plus bas accuse un déficit de $1,782.

La valeur moyenne des fournitures de ferme et du logement était estimée à $441.

Effets de la dépression.—L'analyse de l'état financier présenté au tableau 3 révèle ce qui est arrivé au revenu de la ferme pendant la période de dépression; elle indique également les "ajustements" que les cultivateurs ont dû faire pour vivre sans dépasser leur revenu. Les recettes de la vente des pommes se sont assez bien maintenues jusqu'en 1933, mais il y a eu une grosse diminution dans les revenus d'autres sources. Ces derniers, qui atteignaient approximativement un total de $800 par ferme en 1929-30, sont tombés graduellement à $200 en 1933-34. Comme le prix des pommes se maintenait à un niveau relativement favorable par comparaison aux prix d'un grand nombre d'autres produits de la ferme, il semble qu'on se soit concentré sur la production des pommes et qu'on ait abandonné plus ou moins les autres produits. Ceci fait un contraste frappant avec la pratique adoptée par les producteurs d'une récolte comme le blé, par exemple, dont le revenu a été presque anéanti et qui se sont tournés vers la production du lait et du bétail.

Les dépenses ont été réduites également à mesure que le revenu diminuait, mais pas en proportion directe. On a moins dépensé pour la main-d'œuvre et pour différents item: tels les dépenses au compte capital, les réparations et les autres frais du même genre, mais il est à noter que les dépenses pour les matériaux de pulvérisation et les engrais ont été en général bien maintenues. Si l'on tient compte des bas prix auxquels ces produits se vendaient pendant cette période, il est évident que, sauf pour les engrais achetés en 1933-34, les quantités de ces produits appliquées ont augmenté pendant la dépression. Les résultats obtenus pour 1934-35 ne sont guère comparables aux autres à cause de la forte destruction de pommiers pendant l'hiver précédent.

Revenu en argent comptant.—Beaucoup de cultivateurs considèrent que le revenu en argent comptant est la mesure la plus importante du revenu car, en somme, c'est avec cet argent qu'ils payent les frais d'exploitation et qu'ils vivent. Ce revenu en argent comptant est encore plus important pendant les périodes de dépression. Il y a cependant, comme nous l'avons déjà vu, un certain nombre d'item qui peuvent ne pas exiger de dépenses en argent comptant en une certaine année et qui peuvent être ajournés pendant une période de dépression, mais qui doivent cependant se régler à la longue si l'on veut se maintenir dans l'industrie sans perdre son capital ou son salaire. Ces item sont la dépréciation, la diminution de l'inventaire et le travail non rétribué de la famille. Un des désavantages de l'emploi du revenu en argent comptant comme moyen de comparaison, c'est que tous les cultivateurs ne se trouvent pas dans la même situation en ce qui concerne l'emploi du travail de la famille. Quoi qu'il en soit, le revenu en argent comptant fournit l'argent nécessaire pour payer les dépenses qui doivent être réglées en argent comptant, et il explique pourquoi les cultivateurs peuvent continuer à vivre pendant les années d'adversité, alors que les revenus de la ferme et du travail accusent des pertes. Le revenu net en argent comptant de ces cultivateurs (tableau 4) se montait en moyenne à $1,528 pour la période de six ans, tandis que le revenu individuel en argent variait de $158 à $5,006.

La valeur estimée des produits fournis par la ferme se montait à $170, tandis que la valeur du loyer de la maison occupée par la famille de l'exploitant était estimée à $271, faisant un montant total de $1,969 pour ce que l'on appelle souvent le total des recettes de la famille sur la ferme.

Tableau 4.—Revenu en argent de 30 fermes à vergers du comté de Rouville, Québec, 1929-1934

—	1929	1930	1931	1932	1933	1934	Moyenne de 6 ans
	$	$	$	$	$	$	$
Recettes en argent—							
Pommes	2,899	3,282	3,053	2,995	2,394	1,685	2,718
Autres recettes	724	467	313	190	178	228	350
Total	3,623	3,749	3,366	3,185	2,572	1,913	3,068
Dépenses en argent—							
Main-d'œuvre louée	600	561	501	550	507	411	523
Matériaux de pulvérisation	69	82	85	117	112	90	92
Engrais pour la terre	115	158	141	104	68	84	112
Taxes	110	99	98	102	93	95	99
Déboursés sur capital	85	153	104	97	43	41	87
Autres dépenses	726	635	541	914	547	400	627
Total	1,705	1,688	1,470	1,884	1,370	1,121	1,540
Revenu en argent	1,918	2,061	1,896	1,301	1,202	792	1,528

PARTIE II.—Frais de production et de vente des pommes sur trente fermes à vergers du comté de Rouville, Québec, pendant les trois années 1932, 1933 et 1934

Dimension des vergers.—Il y a dans le résumé des frais d'exploitation, à l'appendice II, une comparaison de la dimension des vergers; cette dimension varie de 4.2 à 50.7 acres et le nombre d'arbres productifs est de 225 à 3,533 arbres. La dimension moyenne du verger en rapport est de 17.4 acres, et le nombre d'arbres par acre de 64.6. Il y a en outre 8 acres de terre en vergers non productifs.

Âge des arbres.—En 1933, 27 pour cent des pommiers étaient âgés de 10 à 19 ans, 58 pour cent de 20 à 29 ans, 12 pour cent de 30 à 39 ans et 3 pour cent 40 ans et plus.

Variétés de pommes.—Quarante-huit pour cent des arbres en rapport sont de la variété Fameuse (Snow), 28 pour cent McIntosh, 10 pour cent Duchesse, 7 pour cent Wealthy, 4 pour cent Jaune Transparente, et le reste, soit 3 pour cent, se compose de St-Laurent, Melba, Scarlet Pippin et de quelques autres variétés.

Une enquête faite en 1933 par le Ministère provincial de l'agriculture dans le district de Montréal montre que sur un total de 320,000 pommiers en rapport, 37 pour cent étaient des Fameuses, 20 pour cent des McIntosh, 22 pour cent des variétés hâtives d'automne et 21 pour cent d'autres variétés, tandis que sur un total de 264,884 pommiers non en rapport, 36 pour cent étaient des Fameuses, 48 pour cent des McIntosh, 7 pour cent des variétés hâtives d'automne et 9 pour cent d'autres variétés. (*)

Comme l'hiver de 1933-34 a tué beaucoup plus de pommiers de la variété Fameuse que de la variété McIntosh et comme d'autre part, les jeunes plantations de ces quelques dernières années contenaient également une plus grosse proportion de pommiers McIntosh que les anciennes, il est probable que l'ordre des deux principales variétés cultivées dans le district sera modifié à l'avenir.

Frais de production des pommes.—Il est très difficile de déterminer exactement les frais de production des pommes; il en est de même, du reste, de toute denrée agricole produite en combinaison avec d'autres. Il y a de nombreux frais conjoints pour la répartition desquels il faudrait adopter une méthode assez arbitraire; par exemple, le travail des hommes et des chevaux, l'emploi des

(*) Rapport annuel de la Société pomologique du Québec, 1934, page 20.

machines et des bâtiments, les frais fixes, etc. Le travail de l'homme est l'un des item les plus importants des frais de production des pommes, c'est aussi le plus difficile à répartir. L'industrie du verger fournit du travail pendant huit mois de l'année environ, et l'exploitant est obligé de rester sur la ferme toute l'année, qu'il ait du travail ou non. Il est évident que sur un petit verger de cinq à dix acres, le travail de l'exploitant, estimé au prix que coûterait l'engagement d'un homme pendant l'année pour prendre sa place, fait que le montant compté par heure de travail productif est beaucoup plus élevé que le taux courant pour le travail d'un engagé. Quoi qu'il en soit, l'industrie du verger, qui est l'industrie principale de la ferme, doit supporter la plus grosse part de ces frais.

Il en est de même du travail des chevaux. Sur la plupart des fermes à vergers, il faut deux chevaux pour les pulvérisations, la coupe du foin dans le verger, et le transport des pommes. Ces chevaux sont à ne rien faire pendant la plus grande partie du reste du temps et leur entretien coûte presque aussi cher que s'ils travaillaient tous les jours.

Les frais de production des pommes sont présentés au tableau 5. La mise de fonds moyenne par ferme, en terre et en arbres, était de $9,040 ou $519 par acre de verger en rapport, et $8 par arbre productif, le capital en bâtiments (fruiterie seulement) était de $716 par ferme ou $41.11 par acre; le capital en matériel de verger était de $582 par ferme ou $33.45 par acre. Les frais fixes et les frais de culture par acre varient très peu d'une année à l'autre, à moins de circonstances tout à fait exceptionnelles. En 1934, les frais de culture par acre ont été un peu moins élevés qu'en 1932 et 1933 parce qu'un grand nombre d'arbres en rapport avaient été tués l'hiver précédent.

Tableau 5.—Prix de revient des pommes par acre et par baril sur 30 fermes à vergers du comté de Rouville, Québec, de 1932-34

Item	1932	1933	1934	Moyenne de 3 ans	
				Par acre	Par baril
	$	$	$	$	$
Frais fixes—					
Taxes	4.80	4.67	4.67	4.72	
Réparations aux bâtiments et au matériel	1.42	1.13	1.09	1.21	
Divers	2.04	1.88	1·84	1.92	
Frais fixes totaux	8.26	7.68	7.60	7.85	0·13
Frais de production—					
Main-d'œuvre	16.17	15.73	15.65	15.85	
Energie chevaline	4.52	4.41	4.04	4.32	
Matériaux de pulvérisation	6.21	5.91	4.68	5.60	
Engrais	3.37	2.93	3.58	3.29	
Fumier et paille	3.38	3.14	2.14	2.89	
Frais de production totaux	33.65	32.12	30·09	31.95	0·53
Frais de cueillette—					
Main-d'œuvre	17.09	14.94	8.33	13.45	
Energie chevaline	1.35	1.22	0.80	1.12	
Frais de cueillette totaux	18.44	16.16	9.13	14.57	0·24
Frais totaux sans la dépréciation et l'intérêt	60.35	55.96	46.82	54.37	0·90
Dépréciation sur les bâtiments et le matériel	5.28	4.94	4.75	4.99	0.08
Intérêt sur la mise de fonds, à 5 p.c	30.32	29.37	29.24	29.64	0.49
Prix de revient total par acre	95.95	90.27	80.81	89.00	
Coût par baril	1.18	1.33	2.48	1.47	1.47
Rendement par acre (barils)	81.6	67·9	32·6	60·7	

Les frais de cueillette sont proportionnels à l'importance de la récolte de pommes. Si le rendement est considérable, la cueillette et la manutention de la récolte exigent plus de travail. Mais comme les frais de cueillette se montent à 16.4 pour cent seulement du total des frais de production, une grosse récolte de

pommes est produite à un coût beaucoup plus faible par baril qu'une petite récolte.

Le taux de l'intérêt sur le capital représenté par le verger est un élément important des frais de production. Il se montait à 33.3 pour cent, soit le tiers exactement du total des frais de production par acre pour les trois années.

La récolte de 1932 a été bonne. Le rendement a été en moyenne de 81.6 barils par acre sur les trente fermes, et les frais de production de $1.18 par baril. Le rendement moyen de 67.9 barils par acre en 1933 était plus fort que le rendement moyen de 60.7 barils par acre pour les trois années 1932-34, et les frais de production s'élevaient en moyenne à $1.33. La récolte de 1934 a été presque nulle, à cause de la destruction générale des arbres productifs au cours de l'hiver précédent; le rendement moyen par acre n'a été que de 32.6 barils, et les frais moyens de production se sont élevés à $2.48 par baril. Il en est résulté une augmentation dans les frais moyens de production des pommes de $1.47 par baril, pour les trois années 1932-34.

Ecart dans le prix de revient des pommes.—Le prix de revient total des pommes, par baril, dépréciation et taux d'intérêt compris, varie beaucoup d'une ferme à l'autre et d'une année à l'autre, suivant le rendement obtenu. Les pertes de récoltes causées par la grêle, les tempêtes, et spécialement par l'hiver désastreux de 1934, expliquent le prix de revient d'une élévation anormale sur quelques fermes pendant les trois années 1932-34. Tandis que le prix de revient moyen par baril était de $1.47 pour cette période, il variait de 92c. à $3.27 sur les différentes fermes.

Tableau 6.—Ecart dans le prix de revient par baril sur 30 fermes à vergers du comté de Rouville, Québec, 1932-1934

Ecart	Nombre de fermes	Barils produits	Ecart dans le coût par baril	Coût moyen par baril	Pour cent de la récolte
$			$	$	%
Moins de 1.50	12	59,293	0.92–1.47	1.17	62·2
1.50–2.00	8	22,034	1.52–1.98	1.70	23·1
2.01–2.50	5	9,120	2.07–2.41	2.11	9·6
Plus de 2.50	5	4,577	2.57–3.27	2.82	5·1
Moyenne	30	95,024	0.92–3.27	1.47	100·0

Frais de vente des pommes.—Les producteurs de pommes de ce district emploient différentes méthodes pour écouler leurs récoltes. Un grand nombre de producteurs apportent leurs pommes par camions sur le marché de Montréal, où ils les vendent au détail aux différents acheteurs ou aux épiceries et aux fruitiers. En 1932, dix producteurs ont vendu de cette façon 22 pour cent de la récolte totale produite sur les trente fermes étudiées dans cette enquête. En 1933, la quantité de pommes vendue de cette façon par douze producteurs s'élevait à 28 pour cent, et en 1934 celle vendue par quinze producteurs à 37 pour cent de la récolte totale.

Ce mode de vente n'est pas sans défauts; par contre il offre à beaucoup de producteurs l'occasion d'écouler des pommes de qualité inférieure qui, sans cela, ne seraient pas utilisées, et il fournit du travail pendant un temps de l'année où il n'y a pas grand'chose à faire dans le verger. La proximité d'un grand centre de consommation comme Montréal, et l'habitude qu'ont beaucoup de gens de la ville d'acheter une grande partie de leurs fruits et légumes sur les marchés publics, expliquent la popularité de ce mode de vente des pommes. On prétend cependant que la vente d'une grande quantité de pommes de qualité inférieure gâte le marché pour les bonnes pommes et que, au point de vue de l'acheteur, c'est une pauvre transaction, à cause de la perte considérable qui résulte de l'emploi des mauvaises pommes.

Nous voyons par le tableau 7, qui représente les frais de transport et de vente des pommes sur les marchés publics, que les deux plus gros frais sont le coût du camionnage et de la main-d'œuvre requise pour le transport et la vente. Les mêmes contenants sont souvent employés d'une année à l'autre, et cet item varie très peu. L'item "autres frais" comprend les droits de péage, les droits de marché, et de pension de l'exploitant quand il est absent de chez lui.

TABLEAU 7.—FRAIS DE VENTE DES POMMES SUR LE MARCHÉ PUBLIC

Nature des frais par baril	1932	1933	1934	Moyenne de 3 ans
	cents	cents	cents	cents
Triage, emballage, transport sur le marché et vente	0·22	0·25	0·32	0·26
Contenants	0·05	0·08	0·02	0·05
Dépenses pour camion	0·27	0·26	0·26	0·27
Autres frais	0·08	0·09	0·12	0·09
	0·62	0·68	0·72	0·67

Le prix moyen d'un baril de pommes vendu sur les marchés publics était de $2.65 en 1932, $2.35 en 1933, $3.25 en 1934, et $2.69 pour la période de trois ans.

Le plus gros de la récolte de ce district est vendu aux camionneurs et aux marchands de gros sur la ferme. Les pommes vendues aux camionneurs sont classées sommairement dans des contenants ouverts et ces contenants sont échangés ou renvoyés aux producteurs. Les pommes vendues aux marchands de gros sont classées et vendues en barils fermés, généralement fournis par les acheteurs.

Les frais de triage (ou classement), d'emballage et de manutention des pommes vendues à la ferme aux camionneurs ou aux marchands de gros étaient en moyenne de 23c. par baril pendant les trois années 1932-34. Le prix moyen par baril reçu par les producteurs était de $1.84 en 1932, $1.92 en 1933, $2.79 en 1934 et $2 pendant la période de trois ans.

Quelques producteurs ont vendu une partie de leur récolte le long du chemin aux touristes qui passent. A Abbotsford, où une coopérative d'emballage a été organisée il y a quelques années, une grande partie de la récolte cueillie par les producteurs couverts par cette enquête a été vendue par l'intermédiaire de cet établissement pendant l'année 1932, mais la proportion était à peu près nulle en 1933 et 1934. Les frais de vente des pommes consignés au tableau 8 représentent les frais moyens pour la vente de la récolte totale de ces producteurs par différents moyens.

TABLEAU 8.—FRAIS DE VENTE DES POMMES PAR BARIL SUR 30 FERMES À VERGERS DANS LE COMTÉ DE ROUVILLE, QUÉBEC, 1932-1934

Frais par baril	1932	1933	1934	Moyenne de 3 ans
	cents	cents	cents	cents
Main-d'œuvre pour le triage, l'emballage, le charriage au marché et la vente	0·16	0·17	0·21	0·17
Contenants	0·21	0·07	0·03	0·13
Autres dépenses	0·22	0·17	0·17	0·19
Total des frais de vente	0·59	0·41	0·41	0·49

On voit que les frais de vente par baril sont plus élevés en 1932; ceci s'explique par le fait qu'une partie de la récolte a été vendue par la coopérative

d'emballage, où les frais totaux de manutention se montaient à 36c. par manne ou panier d'un boisseau pour les variétés d'été et 60c. la caisse pour les variétés d'hiver. Naturellement, le prix reçu pour les pommes emballées dans ces types de contenants était proportionnellement plus élevé que le prix moyen pour toute la récolte vendue de différentes façons.

Il est très difficile de comparer les prix reçus par les producteurs qui vendent leurs pommes de différentes façons, parce qu'il est presque impossible de se procurer des indications exactes sur les variétés et les catégories écoulées dans chaque cas.

Dépenses en argent pour l'exploitation des vergers en rapport.—Au point de vue général et pour pouvoir comparer différents types d'exploitations agricoles, il est utile de calculer les frais de production d'après une méthode régulière, mais la plupart des cultivateurs désirent surtout connaître ce que coûte en argent comptant la production et la vente de leurs récoltes.

Ils désirent savoir l'écart qui existe entre les frais d'exploitation en argent et les recettes en argent, car c'est sur cet écart qu'ils comptent pour payer pour l'emploi du capital emprunté et pour vivre. Les frais en argent comptant nécessaires pour l'exploitation d'un verger de rapport se composent de la main-d'œuvre louée, des aliments achetés pour l'alimentation des chevaux, des matériaux de pulvérisation, des engrais chimiques, des contenants, des frais de camionnage et de vente des pommes, des taxes, des réparations aux bâtiments et au matériel, et de quelques autres dépenses secondaires.

Les frais moyens en argent par baril pour la production et la vente des pommes sur ces trente vergers se sont montés à $1 en 1932, 88c. en 1933 et $1.32 en 1934. La moyenne pour la période de trois ans a été de $1.01 par baril. Comme il faut plus de main-d'œuvre louée pour écouler une grosse récolte qu'une petite, les frais en argent comptant augmentent jusqu'à un certain point avec le rendement.

Prix reçu par les producteurs.—Le prix moyen par baril pour toutes les variétés de pommes vendues par les trente producteurs a été de $2.14 en 1932, $2 en 1933, $2.94 en 1934, et $2.23 pendant la période triennale. Le prix moyen par baril peut paraître plutôt faible, mais il est à noter qu'une bonne partie de la récolte se compose de variétés d'été, qui n'obtiennent généralement qu'un prix plus bas, et qu'une assez forte proportion des variétés d'hiver est d'une catégorie inférieure. Le prix de gros payé aux producteurs pour les pommes McIntosh nº 1 variait de $3.25 à $3.50 par baril en 1932, de $3 à $3.25 en 1933, et de $4.75 à $5.50 en 1934. On voit à l'appendice II que le prix moyen reçu par différents producteurs pendant cette période variait de $1.60 à $4.14 par baril. Ce large écart est dû à plusieurs facteurs, savoir, la variété et la catégorie des pommes, les méthodes d'emballage et de vente, etc. Il est évident que le producteur qui vend au détail le plus gros de sa récolte à une clientèle spéciale, prête à payer une prime pour des pommes de bonne qualité, reçoit un prix plus élevé que ceux qui vendent leur récolte aux camionneurs et aux revendeurs, sans se soucier outre mesure de la qualité et de l'apparence de leurs produits.

Bénéfice par baril.—Le bénéfice net par baril est affecté par un grand nombre de facteurs; quelques-uns de ces facteurs sont sous le contrôle du producteur, d'autres y échappent et, notamment, le facteur du climat. En général, les producteurs de pommes qui produisent économiquement une grosse récolte de bonne qualité et qui la vendent à prix fort avec un minimum de frais sont ceux qui obtiennent le bénéfice net le plus élevé par baril, mais il arrive parfois que tous leurs efforts sont en pure perte à cause de conditions qui échappent à leur contrôle. Nous trouvons un bon exemple de ce fait dans cette enquête, car

quelques-uns des meilleurs producteurs avaient vu leur récolte anéantie ou grandement endommagée par la grêle ou par les vents pendant une ou deux années sur trois et ont subi de ce fait une grosse perte par baril.

Le bénéfice net moyen par baril réalisé pendant les trois années 1932-34 a été de 27c. et 17 producteurs sur 30 ont fait un bénéfice variant de 2c. à $1.56, tandis que 13 producteurs ont subi une perte variant de 8c. à $1.66 par baril.

Main-d'œuvre nécessaire pour la récolte de pommes.—La quantité de main-d'œuvre nécessaire pour l'exécution des différentes opérations dans les vergers avant la cueillette ne varie pas beaucoup d'une année à l'autre, à moins qu'il arrive quelque chose d'anormal comme en 1934. La main-d'œuvre nécessaire par acre pour la taille des arbres, l'enlèvement des branches tombées, la fertilisation, la pulvérisation, le fauchage, le paillage et la pose de soutiens était en moyenne de 65 heures en 1932, 67 heures en 1933, et 58 heures en 1934. La main-d'œuvre nécessaire pour la cueillette varie suivant la dimension de la récolte. En 1932 il a fallu 69 heures d'hommes pour cueillir et transporter une récolte moyenne de 81.6 barils par acre, 63.6 heures en 1933 pour une récolte moyenne de 67.9 barils, et 30.8 heures en 1934 pour une récolte moyenne de 32.6 barils. La somme totale de main-d'œuvre nécessaire pour la production et la cueillette des pommes s'est montée à 118 heures par acre pour les trois années 1932-34 avec un rendement moyen de 60.7 barils. La quantité cueillie par homme et par jour est de dix à douze barils, et la quantité triée ou classée et emballée par homme et par jour est de douze à quinze barils.

CONCLUSIONS

L'industrie des pommes a subi un gros recul dans le Québec pendant les années couvertes par cette enquête. Pendant la première partie de cette période, c'est-à-dire de 1930 à 1934, les prix des pommes, comme ceux de la plupart des produits de la ferme, sont tombés très bas et, en outre, la destruction d'un grand nombre de pommiers pendant l'hiver désastreux de 1933-34 a réduit la récolte potentielle à un point bien au-dessous de la normale. Il y a eu également la gelée tardive survenue le 16 mai 1936 à l'époque de la floraison, qui a fauché un si grand nombre de fleurs que la récolte de cette année-là ne s'est montée qu'à 91,000 barils, c'est-à-dire seulement 44.6 pour cent de la moyenne quinquennale (cinq ans) de 1930-1934. Tout considéré, les effets de la dépression économique et les vicissitudes du climat, on voit que les producteurs de ce district et du Québec en général passent par l'une des plus mauvaises périodes dans les annales de l'industrie des pommes, car ces vergers ne reviendront à leur production normale que dans quelques années. La situation est surtout mauvaise pour les petits producteurs, qui tirent leur seul revenu du verger. Il est évident que les producteurs qui ont moins de 300 arbres en rapport, produisant en moyenne un baril par arbre, auront bien de la peine à se faire un revenu suffisant pour vivre pendant les quelques années prochaines, jusqu'à l'époque où les jeunes vergers rapporteront suffisamment pour remplacer les arbres détruits en 1934.

Ce qui aggrave encore la situation, c'est que la plupart des facteurs qui ont provoqué cette situation échappent au contrôle du cultivateur. Les meilleurs vergers ont été affectés dans la même proportion que les moins bons. Le seul avantage que les producteurs les plus habiles aient sur les moins habiles, est qu'ils obtiendront une meilleure récolte que ces derniers sur les arbres épargnés par l'hiver. Ceci nous porte à croire que le moyen de sortir de cette pénible situation n'est pas tant de mieux cultiver le verger mais surtout de réorganiser toute l'industrie de la ferme, chaque fois qu'il est possible de le faire, afin de développer d'autres sources de revenus,—petits fruits, légumes, volailles et ainsi de suite. On pourrait obtenir un revenu plus prompt de ces différentes industries sans une grosse mise de fonds et ceci fournirait du travail pour les aides que l'on a sur la ferme et réduirait en même temps les risques que comporte ce genre d'industrie agricole. L'expérience de ces dernières années fait éloquemment ressortir tous les risques que comporte l'industrie de la production des fruits. Après la gelée, la grêle et les tempêtes qui abîment les arbres aussi bien que les fruits, il y a les insectes nuisibles et les maladies, que l'on ne réussit pas toujours à maîtriser. A la longue, il semble qu'il serait prudent et sage de recommander à chaque producteur d'étudier soigneusement la possibilité qu'il pourrait y avoir de diversifier jusqu'à un certain point les industries de la ferme.

Tous les producteurs n'exploitent pas leurs vergers avec le même degré d'habileté, mais il semble cependant que la plupart d'entre eux pratiquent les méthodes modernes d'arboriculture. On a donné plus d'attention à la taille, à la fertilisation et à la pulvérisation en ces dernières années et la production moyenne des variétés principales dans les vergers commerciaux est satisfaisante. Il reste encore beaucoup à faire naturellement pour améliorer les pratiques de production et le moment actuel serait bien choisi pour faire cette amélioration, afin d'obtenir le plus gros revenu possible des pommiers laissés intacts.

Pendant les quelques années qui vont suivre, beaucoup de producteurs auront moins de travail à faire pendant la saison de la cueillette et pourront consacrer une partie de leur temps à l'amélioration des méthodes de vente. Très peu de producteurs de ce district vendent leurs meilleures pommes emballées dans des caisses. Ceux qui vendent leur récolte aux marchands de gros se sont servis surtout du baril. Il pourrait être utile de chercher d'autres modes de ventes de la récolte de pommes dans ce district et de voir s'il n'y aurait pas lieu d'en adopter un qui soit plus avantageux.

APPENDICE I

ÉTAT DE COMPTES MOYEN DE 30 FERMES À VERGERS DU COMTÉ DE ROUVILLE, QUÉBEC, PENDANT SIX ANNÉES, 1929-1934

(Classées sur la base du revenu en argent)

N° de la ferme	Grandeur de la ferme	Verger en rapport	Verger non en rapport	Autres récoltes	Pâturage, bois et terre inculte	Capital de la ferme	Revenu des pommes	Autres revenus en argent	Augmentation de l'inventaire	Recettes totales	Dépenses en argent	Travail non rétribué	Diminution de l'inventaire	Dépenses totales	Revenu de la ferme	Revenu du travail	Revenu en argent
	acres	acres	acres	acres	acres	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
1	86·2	42·2	8·4	12·6	23·0	26,923	8,671	217	78	8,966	3,882	.....	364	4,246	4,720	3,374	5,006
2	81·1	16·9	16·9	4·2	43·1	29,833	3,990	746	66	4,802	1,957	117	427	2,501	2.301	809	2,779
3	49·8	12·6	4·2	1·7	31·3	13,211	4,230	339	190	4,759	1,980	377	321	2,678	2,081	1,421	2,589
4	121·7	33·8	11·0	29·6	47·3	33,167	4,333	630	98	5,061	2,502	158	696	3,356	1,705	46	2,461
5	177·4	10·1	7·6	101·4	58·3	27,333	2,368	1,041	41	3,450	1,091	993	522	2,606	844	−519	2,318
6	38·0	18·6	6·8	2·5	10·1	16,700	3,013	249	14	3,276	1,006	418	206	1,630	1,646	577	2,256
7	42·2	16·9	16·9	.....	8·4	16,766	5,187	32	94	5,313	3,103	60	328	3,491	1,822	984	2,116
8	121·7	39·7	43·1	24·5	14·4	34,154	2,834	203	58	3,095	1,043	657	550	2,250	845	−863	1,994
9	46·5	16·9	4·2	3·4	22·0	16,419	2,359	652	14	3,025	1,202	414	285	1,901	1,124	303	1.809
10	169·0	13·5	11·0	34·6	109·9	28,142	2,767	809	54	3,630	1,856	252	491	2,599	1,031	−376	1,720
11	230·6	42·2	25·4	16·9	146·1	33,356	5,734	1,014	206	6,954	5,116	.....	522	5,638	1,316	−352	1,632
12	33·8	21·1	1·7	.....	11·0	24,780	3,479	20	82	3,581	1,902	20	192	2,114	1,467	228	1,597
13	31·3	27·8	.....	.....	3·5	21,706	3,788	76	127	3,991	2,282	.....	270	2,552	1,439	353	1,582
14	112·4	5·9	3·4	36·3	66·8	14,850	1,124	636	39	1,799	547	26	273	846	953	211	1,213
15	76·0	16·9	16·9	4·2	38·0	16,341	2,312	391	72	2,775	1,505	62	389	1,956	819	1	1,198
16	10·1	6·8	3·3	.....	.....	13,638	1,920	40	86	2,046	809	504	220	1,533	513	169	1,151
17	15·2	8·4	3·4	0·8	2·6	6,584	1,462	21	77	1,560	365	508	176	1,049	510	181	1,118
18	93·0	25·4	.....	20·3	47·3	21,192	2,079	189	74	2,342	1,312	128	174	1,614	729	331	956
19	50·7	9·3	16·0	1·7	23·7	11,377	1,726	272	25	2,023	1,135	.....	250	1,385	638	69	863
20	10·1	7·6	1·7	.....	0·8	10,584	1,112	30	7	1,149	361	213	211	785	364	165	781
21	16·0	4·2	2·5	.....	9·3	6,447	945	160	9	1,114	440	318	190	948	166	−156	665
22	14·4	10·1	.....	.....	4·3	9,588	1,213	193	42	1,448	774	367	293	1,434	14	−466	632
23	27·8	7·6	3·4	.....	16·8	11,480	1,886	86	101	2,073	1,427	65	213	1,705	368	−206	545
24	18·6	5·1	3·4	.....	10·1	9,091	809	152	17	978	546	182	187	915	63	−391	415
25	94·6	11·0	9·3	9·3	65·0	10,342	801	197	16	1,014	649	10	305	964	51	−466	349
26	127·6	12·6	9·3	44·8	60·9	30,423	2,291	692	168	3,150	2,825	.....	587	3,412	−261	−1,782	158
27*	25·4	16·9	6·8	.....	1·7	21,718	4,331	144	94	4,569	2,411	.....	236	2,647	1,922	836	2,064
28	84·5	21·1	.....	.....	63·4	23,526	2,452	121	.....	2,573	1,033	243	562	1,838	735	441	1,540
29	55·8	12·6	4·2	4·2	34·8	16,107	2,100	428	80	2,608	1,070	.....	365	1,435	1,173	368	1,458
30	7·6	5·1	0·8	.....	1·7	7,415	984	.....	.....	984	394	.....	125	519	465	94	590
31	120·8	16·0	7·6	47·3	49·9	21,268	2,578	913	129	3,620	1,145	1,307	430	2,882	738	9	2,346
32	50·7	25·4	5·1	5·1	15·1	18,587	3,003	414	74	3,491	2,013	.....	375	2,388	1,103	174	1,404
33	40·5	8·4	.....	6·8	25·3	9,012	1,439	390	49	1,878	637	248	176	1,061	817	366	1,192
34	60·8	7·6	4·2	23·6	25·4	10,634	1,289	457	64	1,810	572	653	215	1,440	370	5	1,174
Moyenne	70·6	16·7	8·0	14·0	31·9	18,591	2,718	350	70	3,138	1,540	236	330	2,106	1,032	102	1,528

N.-B.—L'étendue de ces fermes a été notée en premier lieu en arpents, puis convertie en acres. Un arpent équivaut à 0·845 d'un acre. Ceci explique les chiffres fractionnels employés dans les trois premières colonnes de ce tableau.

*Les données pour les fermes 27 à 30 représentent la moyenne de trois ans de 1932-34 et les données pour les fermes 31 à 34 représentent la moyenne de trois ans de 1929-1931.

CA1BCA OTTAWA K1A 0C5
3 9073 00212594 8

APPENDICE II

FRAIS MOYENS DE PRODUCTION ET DE VENTE DES POMMES SUR 30 FERMES À VERGERS DU COMTÉ DE ROUVILLE, QUÉBEC, PENDANT TROIS ANNÉES, 1932-1934

(Classées sur la base du bénéfice ou de la perte par baril)

Numéro de la ferme(1)	Par ferme					Par acre			Par baril					
									Frais de production					
	Arbres en rapport, étendue	Arbres en rapport	Frais d'exploitation(2)	Recettes brutes	Bénéfice de l'exploitation	Rendement (barils)	Capital	Total des frais de production	Non compris la dépréciation et l'intérêt	Y compris la dépréciation et l'intérêt	Frais de vente	Total des frais de production et de vente	Prix reçu par les producteurs	Bénéfice ou perte
	acres	Nombre	$	$	$	Nombre	$	$	$	$	$	$	$	$
3	15·5	1,675	2,002	4,226	2,224	80·6	731.31	127.13	1.05	1.57	0.55	2.12	3.68	1.56
30	5·1	225	440	984	554	46·8	976.38	126.58	1.42	2.70	0.43	3.13	4.14	1.01
19	12·7	842	651	1,567	916	52·0	467.50	74.08	0.89	1.42	0.10	1.52	2.38	0.86
5	11·3	1,033	1,027	2,087	1,060	68·0	621.33	91.54	0.81	1.35	0.53	1.88	2.72	0.84
29	12·7	767	1,095	2,100	1,005	57·2	537.26	82.76	0.90	1.45	0·61	2.06	2.90	0.84
27	16·9	1,435	2,148	4,331	2,183	102·7	918.80	139.62	0.85	1.36	0.38	1.74	2.50	0.76
2	16·9	1,175	1,363	3,052	1,689	90·9	657.89	99.72	0.68	1.10	0.21	1.31	1.99	0.68
1	50·7	3,533	3,234	7,271	4,037	85·6	397.07	79.34	0.66	0.93	0.08	1.01	1.67	0.66
28	21·1	1,117	1,123	2,452	1,329	47·8	673.85	81.20	0.91	1.69	0.20	1.89	2.42	0.53
12	21·1	1,050	1,781	3,241	1,460	48·8	877.33	90.96	0.88	1.86	0.84	2.70	3.14	0.44
7	16·9	1,133	3,478	4,744	1,266	119·2	498.91	109.90	0.66	0.92	1.06	1.98	2.35	0.37
11	42·2	1,885	3,943	5,902	1,959	62·5	469.81	66.17	0.60	1.06	0.89	1.95	2.23	0.28
17	8·4	505	907	1,330	423	63·4	488.81	112.84	1.23	1.78	0.46	2.24	2.47	0.23
14	5·3	333	582	963	381	74·8	902.19	122.75	0.91	1.64	0.55	2.19	2.41	0.22
6	19·7	1,733	1,731	2,748	1,017	63·2	710.32	92.89	0.86	1.47	0.53	2.00	2.21	0.21
8	42·2	2,887	1,411	2,479	1,068	36·6	400.39	49.88	0.74	1.36	0.18	1.54	1.60	0.06
4	33·8	1,360	2,184	3,267	1,083	47·3	542.55	64.94	0.72	1.37	0.65	2.02	2.04	0.02
13	27·9	1,303	1,642	2,508	866	40·6	624.29	84.21	1.22	2.07	0.23	2.30	2.22	L 0.08
26	12·7	967	1,441	1,880	439	73·7	766.18	122.50	1.00	1.66	0.54	2.20	2.01	L 0.19
15	16·9	850	1,801	2,016	215	56·3	421.10	77.97	0.93	1.38	0.96	2.34	2.12	L 0.22
23	7·6	732	1,317	1,538	221	77·0	776.09	165.69	1.49	2.15	0.76	2.91	2.63	L 0.28
10	18·6	2,067	1,977	2,307	330	70·4	714.50	107.14	0.96	1.52	0.56	2.08	1.77	L 0.31
21	4·2	262	490	617	127	61·9	719.13	159.21	1.73	2.57	0.15	2.72	2.37	L 0.35
9	16·9	843	1,160	1,492	332	35·4	554.91	78.72	1.30	2.22	0.64	2.86	2.49	L 0.37
22	10·1	633	1,144	1,277	133	41·8	538.68	96.88	1.53	2.32	1.17	3.49	3.02	L 0.47
25	11·0	517	453	580	127	27·2	419.70	65.85	1.39	2.41	0.12	2.53	1.93	L 0.60
16	6·7	550	863	1,022	159	64·7	1,070.78	176.40	1.72	2.73	0.25	2.98	2.33	L 0.65
20	7·6	633	737	861	124	44·4	746.71	119.17	1.62	2.68	0.57	3.25	2.55	L 0.70
18	25·3	1,548	1,302	1,478	176	34·7	593.21	68.42	1.04	1.98	0.44	2.42	1.68	L 0.74
24	5·1	480	557	430	L 127	49·8	883.22	162.89	2.11	3.27	0.09	3.36	1.70	L 1.66
Moyenne	17·4	1,128	1,466	2,358	892	60·7	592.87	89.00	0.90	1.47	0.49	1.96	2.23	0.27

(1) Les numéros des fermes dans ce tableau correspondent aux numéros des fermes dans l'Appendice I.
(2) Les frais d'exploitation par verger représentent tous les frais sauf la dépréciation et l'intérêt sur la mise de fonds en terre, arbres, fruiterie, verger et matériel.

OTTAWA: J.-O. PATENAUDE, O.S.I., Imprimeur de Sa Très Excellente Majesté le Roi, 1938.